



Bulletin informations n° 5

Association Philatélique du CE SNECMA Propulsion Solide



Mail : philatelique.ce.sneema@wanadoo.fr

VIE ASSOCIATION

Chers Collègues collectionneurs,

Note appel à participation à la rédaction de ce bulletin a été entendu, et vous trouverez deux articles sur les fusées postales par J. L. RAMPAUD et les fusées sondes françaises par

Vous pensez peut-être n'avoir pas de grands talents d'écrivains mais vous avez certainement des sujets qui vous passionnent et que nos adhérents seraient heureux de partager avec vous.

N'hésitez pas à nous contacter.

ATV

ATV

ENFIN ! les enveloppes VOL ayant séjournés dans l'ISS, et revenues par la navette américaine sont en notre possession. Nous allons donc travailler sur le dossier de présentation et nous espérons vous faire parvenir ce document pour Mai/Juin prochain.

ASSEMBLEE GENERALE 2009

Suite au vote en Assemblée Générale le 16 mars 2009, le Conseil d'Administration s'est réuni le 15 avril et a défini les attributions de ses Membres :

Le compte rendu de l'AG sera diffusé par mail ou poste.

ACHATS – VENTES

Eric OLIVIER, négociant 01 40 26 46 55 ou 06 07 87 48 24 RECHERCHE 1 à 20 exemplaires du timbre de notre association (1,90 brun violet) avec logo



RENCONTRES ASSOCIATION

- **11 Mai 2009**
Soirée Philatélique et Echanges au Centre de Loisirs SNECMA à CORBIAC 33
Présentations sur :
La Maximaphilie par Cécile Poinfoux
Les rôles des jurés en compétition, par Myram Manterola
- **Septembre 2009**
Sortie à TOULOUSE :
Visite guidée site AIRBUS – présentation programme A380 – visite du site
Repas
Visite guidée « croisière » découverte de la Garonne

RENCONTRES REGIONALES et FEDERALES

Nous vous conseillons une visite sur le site de la FFAP – Fédération Française de Associations Philatéliques où vous retrouvez en détail toutes les manifestations de nos régions.
www.ffap.net



LES FUSEES POSTALES

L'histoire spatiale française pourrait commencer ce 8 septembre 1935, alors que des **expériences de transport par fusées postales** eurent lieu pour la première fois, depuis Le Tréport (Seine Maritime) au cours d'un meeting d'aviation civile.

La partie technique des démonstrations était assurée par la Nederlandsche Rakettenbouw, de la Haye, qui avait dépêché l'inventeur de fusées **J.K ROBERTI** et son assistant P.Henri de Roover.



Deux fusées étaient au programme des réjouissances, l'une, la **RV4 Guynemer**, était une fusée planeur d'environ 1 mètre d'envergure, l'autre, la **P27 Paris** la plus grande mesurait 1,5 mètre et pesait 10 kg.



Vers 17h15, la première fusée RV4 devait parcourir 2 kilomètres, mais par suite de décision de police, le vol dû être ramené à 750 mètres.

La seconde (fusée planeur P27) explosa vers 17h30 par suite d'un défaut de la cartouche fusante, mais il n'y eut fort heureusement pas de blessé. Le courrier embarqué fut sauvé.



Le 13 septembre 1935, la fusée Douce France (P28) devait transporter son courrier par dessus la Manche, de Calais à Douvres, mais au vu de l'expérience passée au Tréport seulement 5 jours auparavant, avec l'explosion de la P27, le Ministère de l'Intérieur annula le programme et le courrier non transporté reçut une marque d'annulation très spécifique.

Deux autres fusées RV5 Garros et RV7 Blériot subirent le même sort.

En décembre 1989, Cuba émettait un timbre sur cet événement en représentant le courrier qui n'a pu voler à bord de Douce France.

Jean Luc RAMPAUD.



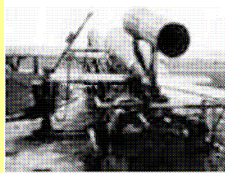
Mail : philatelique.ce.snecma@wanadoo.fr

LES FUSEES SONDES FRANCAISES

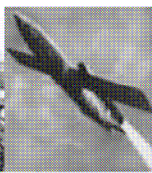
Au lendemain de la seconde guerre mondiale et pendant les années 50, la connaissance de l'environnement terrestre attire l'attention de nombreux organismes désireux d'en connaître plus. Les observations faites depuis le sol sont rapidement complétées par des expériences embarquées dans des ballons sondes puis des fusées sondes. A l'instar de l'Amérique qui lance ses premières fusées sondes (Wac-Corporal) dès 1945, l'Europe parmi laquelle la France et le Royaume uni développe des études de fusées sondes (Véronique et Skylark). D'autres pays comme la RFA et l'Italie participent eux à des campagnes avec les USA.

A la veille de la seconde guerre mondiale, l'Allemagne met au point les premières grosses fusées militaires dont plusieurs versions sont testées, la A1 (Aggregate), la A2, A3 et A4. Le premier lancement de A4 est réussi le 3 octobre 1942 depuis les bords de la Baltique à Peememunde. Capable d'emporter 1000 kg sur 30 km de distance, c'est l'arme absolue. Entre 1944 et 1945, plus de 5000 A4 devenus V2 (Vergeltungswaffe, arme de représailles 2) seront construites.

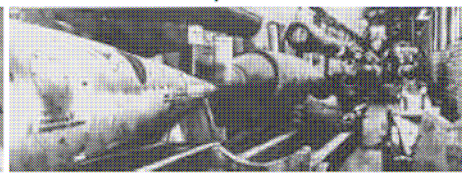
Pas de tir V1



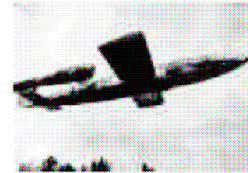
V1 en vol



usine de production V1



V1 en vol



Ces fusées sont lancées par centaines sur l'Europe, 79 en France, 1100 sur Londres (GB) et 1500 sur Anvers (Belgique).

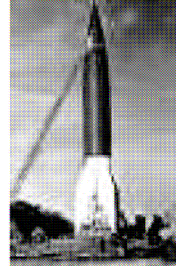
En août 1943, la RAF (Royal Air Force) bombarde les installations de Peenemünde : cinq cents quatre-vingt-dix bombardiers anglais larguent 2000 tonnes de bombes sur la base. Deux semaines après, la production en série des fusées est transférée à Niedersachswerfen, près de Nordhausen, dans une gigantesque usine souterraine creusée sous le mont Konhstein dans le massif du Hartz. Les tirs d'essai reprennent à Peenemünde, sept semaines seulement après le raid anglais et la production démarre en décembre.

Juin 1944, un missile V2 testé par les Allemands sort de sa trajectoire prévue et tombe en Suède. Le royaume récupère les débris et les donne aux Britanniques pour analyse. A la vue de ces éléments, il s'avère que l'Allemagne développe de nouvelles armes

Mise en place V2 sur pas de tir



Pas de tir V2



V2 en vol



Septembre 1944, deux V2 sont tirés sur Paris mais un seul atteindra sa cible. L'impact aura lieu quatre minutes et demie après son départ, à 11 heures, à Charentonneau, quartier de Maisons-Alfort, dans la banlieue sud-est de Paris après un vol de trois cents vingt kilomètres. On dénombre une vingtaine de morts et de blessés ainsi que d'importants dégâts matériels. Le même jour, les premiers V2 sont tirés sur Londres.

L'avancé des Allemands est évidente. C'est ce que les Américains découvriront le 11 avril 1945 dans les usines de Peenemünde. Une centaine de fusée V2 sont chargées dans 300 wagons puis assemblé à l'intérieur de 16 Liberty ships prêts à quitter le port d'Anvers pour la Nouvelle Orléans. Malgré un blocus de l'armée anglaise, les bateaux gagneront rapidement les cotes US.

(A Suivre...)

(Alain LENTIN – La Marianne – EADS)